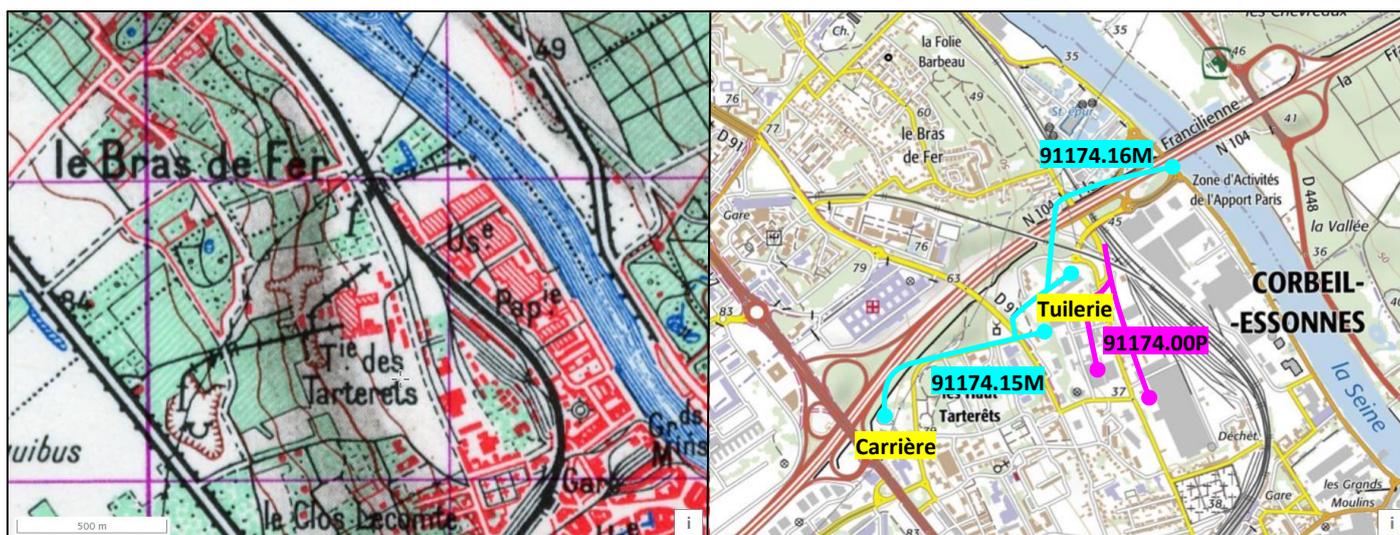


LOCALISATION		INTITULÉ	
Département(s) :	91 – Essonne	Type :	Réseau de mine, carrière, chantier et autres activités extractives
Commune(s) :	91174 – Corbeil-Essonnes	Période approximative :	1825 <input type="checkbox"/> 1850 <input type="checkbox"/> 1900 <input checked="" type="checkbox"/> 1950 <input type="checkbox"/> 1985
		ECARTEMENT(S) / SDL / ETAT	
		Normal :	✓
Origine :	Carrière des Tarterets	Métrique :	
Destination :	Quai de Seine via tuilerie des Tarterets	Decauville (60 cm) :	✓
		Autre ou inconnu :	91174.15M et 91174.16M Abandonnés

## CARTOGRAPHIE



Vue aérienne 1955 / Report du réseau sur la carte IGN actuelle



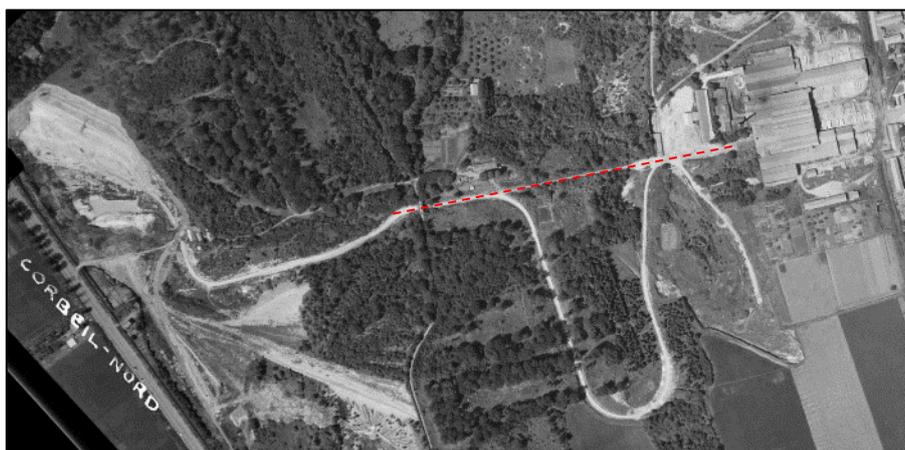
Fiche simplifiée provisoire. Aidez-nous à rédiger une fiche détaillée.  
Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP : [irsp-contact@sfr.fr](mailto:irsp-contact@sfr.fr)

## RESUME ET ICONOGRAPHIE

Vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la famille RADOT possédait des terres riches en marne qui se prêtaient aisément à l'exploitation industriel de l'argile. De ce fait, les RADOT ont souhaité les exploiter sur une soixantaine d'hectares. Construite en 1882, la briqueterie des Tarterêts deviendra une tuilerie qui s'est développée jusqu'à la guerre de 1914. Vers la fin du conflit, les établissements GILARDONI, implantés en Alsace et dans la Marne, ont voulu poursuivre leur production loin des violents combats de l'Est de la France. Aussi, les frères Henri et Alfred GILARDONI ont acheté l'usine, ainsi que les terres avoisinantes. L'établissement, qui a connu une baisse de production entre 1940 et 1944, a été très endommagé en août 1944 par un bombardement qui visait un train de munitions stationné en gare de Corbeil. En 1954, la fabrique de tuiles a été rattachée au Comptoir tuilier du Nord. La tuilerie des Tarterêts a fermé définitivement ses portes en 1976.

Le réseau ferroviaire était constitué :

- 1) D'un chemin de fer entre la carrière (actuel collège Léopold SEDAR SENGHOR) et l'usine. Un plan incliné fut mis en service en raison d'un dénivelé d'environ 30 mètres (tirets rouges sur la vue aérienne de 1951 ci-dessous). L'avenue du Général de Gaulle emprunte en partie l'ancienne plateforme. A la fin des années 1940, il fut remplacé par une large boucle vers le sud, visible ci-dessous.



- 2) D'un chemin de fer entre l'usine et les quais de Seine. La voie passait sous la ligne de la Compagnie du Paris-Orléans<sup>1</sup>. Le passage existe toujours, condamné par une grille car donnant accès à la station d'épuration d'Evry. Le quai de transbordement se situait sous l'actuelle pont de la N104 (Francilienne). Cette liaison aurait disparu à la fin des années 1930.
- 3) D'un embranchement particulier se raccordant au nord de la gare de marchandise de Corbeil-Essonnes. Cet EP avait une seconde branche desservant une autre usine.

Nous ne disposons d'aucune photo, ni plan, que ce soit de la carrière, de la tuilerie ou des quais. Il ne subsiste aujourd'hui aucun vestige, à l'exception du passage sous les voies de la ligne de Villeneuve-Saint-Georges à Montargis.

### Sources :

- Les Tarterêts, <http://corbeil.essonnes.free.fr/Tarterets.htm>

<sup>1</sup> Ligne de Paris-Austerlitz à Corbeil, ouverte le 20 septembre 1840 par la C<sup>e</sup> du PO. Elle est prolongée jusqu'à Maisse (ligne de Villeneuve-Saint-Georges à Montargis), le 5 janvier 1865 par la C<sup>e</sup> du PLM. La ligne de Grigny à Corbeil-Essonnes, ouverte 28 novembre 1975 par la SNCF, est postérieure à la fermeture de l'usine.



**Fiche simplifiée provisoire. Aidez-nous à rédiger une fiche détaillée.**  
**Vous avez des informations à communiquer ? Contactez IRSP : [irsp-contact@sfr.fr](mailto:irsp-contact@sfr.fr)**